

Siem Reap, le 4 Décembre 1930.

N° 269

18 déc. 1930 269
T. POU LF
EXONUM LE

Le Directeur du Groupe d'Ankor à

Le Directeur de l'École Française d'Ex-
trême-Orient.

HANOI.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTÉS DANS LE
GROUPE D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1930.

Il a été rappelé aux fonctions de l'Observateur le 8 Oc-
tobre, pour les mêmes raisons que celles que M. Parmentier
vous avait exposées. Le mois dernier j'ai conservé le nom-
bre de 25 ouvriers pas équipés.

Pendant que l'autre était descendue à l'attendre à
Saïgon M. Parmentier étant dans l'impossibilité de faire
la tournée des chantiers avait mis toutes les équipes au
nettoyage des principaux temples en grès qui à la fin
de la saison des pluies sont toujours très envahis par la
végétation. A mon arrivée je n'ai pas pu dévoir inter-
rompre ce travail dont l'utilité se faisait d'autant plus
sentir que la visite dans les ruines du Gouverneur Général
des Indes Néerlandaises immédiate, visite que devait suivre
quelques temps après celle du Mr. Bosch.

Malheureusement les Indes Néerlandaises apparaissent dans un tel
Etat de relâche, de propreté et d'entretien (à ce que
peut dire le bilan de la tour St. Jacques à Paris n'a
cessé tout le temps de ma visite à Java) qu'il n'a fallu
pas montrer à ces deux visiteurs néerlandais nos vieux
temples moussus et condamnés perdus dans la jungle sous

Siemréap, le 4 Décembre 1930.

N° 248.

Le Conservateur du Groupe d'Ankor à
Monsieur le Directeur de l'Ecole Française d'Ex-
trême-Orient.

HANOI.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX EXECUTÉS DANS LE GROUPE
D'ANKOR PENDANT LE MOIS DE NOVEMBRE 1930.

J'ai repris mes fonctions de Conservateur le 8 Oc-
tobre. Pour les mêmes raisons que celles que M. Parmentier
vous avait exposées le mois dernier j'ai conservé le nom-
bre de 25 coulis par équipes.

Pendant que l'auto était descendue m'attendre à
Saigon M. Parmentier étant dans l'impossibilité de faire
la tournée des chantiers avait mis toutes les équipes au
nettoyage des principaux temples du Groupe qui à la fin
de la saison des pluies sont toujours très envahis par la
végétation. A mon arrivée je n'ai pas cru devoir inter-
rompre ce travail dont l'utilité se faisait d'autant mieux
sentir que la visite dans les Ruines du Gouverneur Général
des Indes Néerlandaises imminait, visite que devait suivre
quelques temps après celle du Dr. Bosch.

Or les Candis Javanais apparaissent dans un tel
état de netteté, de propreté et d'entretien (à ce point que la vision de la tour St. Jacques à Paris m'a
obsédé tout le temps de ma visite à Java) qu'il ne fallait
pas montrer à ces deux visiteurs hollandais nos vieux
temples moussus et fendillés perdus dans la jungle sous

un aspect par trop négligé. Mais le plus curieux c'est que
n'a été. Les travaux ont été répartis comme suit: saluer

n'apparaît **1° TRAVAUX DE PHOTOGRAPHIES.** étage n'avait
peut-être. Le photographe en plus des clichés du présent rap-
port a suivi le chef du Service Archéologique dans son
amorce de tournées vers le Nord de Kompong Thom. Il en a
rapporté une série de clichés du Phnom Santhuk. Il a éga-
lement développé des clichés verascopiques de M. Parmen-
tier et pris des positifs sur verre des nombreux clichés
verascopiques rapportés par moi de Java et Bali et que
leur format 45 X 107 ne permet d'utiliser qu'avec un sté-
réoscope. usage à Java, je lui ai fait rechercher et réunir
toutes les pierres retrouvées de cel

2° TRAVAUX DE DÉGAGEMENTS.

étage pour la reconstituer par l'ensemble de 3 à 5 assises
PRAH KHAN - Edicule à Colonnes. - On continue le
sur le sol au Nord de l'édicule, à titre d'exercice pré-
dégagement de cet édicule; toute le massif de basse con-
struite.

stituant le soubassement a été dégagé sur la partie Nord

Les photos 2089 et 2090 montrent une partie de la
des terres qui l'obstruaient. Le parement extérieur de ce
façade Ouest de l'étage et les photos 2091 et 2092 le front-
massif n'a pas été ravalé et montre des blocs de grès
ton central et un demi-fronton latéral couronnant cette
grossièrement taillés: on a trouvé dans les déblais une

plaqué de cuivre qui pourrait provenir d'un revêtement

Un rassemblement des pierres esparses est la première
métallique.

opération à faire. La seconde opération me reviendra, si
Cet édicule se révèle très déconcertant: j'avais
attendant un personnel de dessinateurs entraînés à cette
toujours cru que sa silhouette, exception faite de la toit-
besogne comme ceux que j'ai vus à l'œuvre à Java; ce toit-
ture ou couverture qui le surmontait, se présentait inté-
gral, d'autant plus que les édicules similaires (bien qu'a-
un dessin été l'étage tel qu'il devait exister, en par-
avec colonnes carrées) de Ta Prohm et Bantai Kdei présen-
quant d'un trait plein les pierres retrouvées, de hachures
taient le même aspect.

les pierres non retrouvées mais dont la place est sûre et
Or il se trouve que ce qu'on voit n'est qu'un sou-

d'un trait ponctué les parties parement superposées.

bassement ou étage inférieur et que les colonnes suppor-

A l'aide de ses dessins (il en faut de plus nombreux)
taient un étage important et décoré dans le style des
pe pourriez se rendre compte si le nombre des parties

pavillons de cette époque. Mais le plus curieux c'est que cet étage n'était pas accessible puisqu'aucun escalier n'apparaît (photo 2088); d'ailleurs cet étage n'avait peut-être pas de plancher. La silhouette complète de cet édicule semble avoir été assez anormale dans l'art khmer et sa destination en reste toujours aussi énigmatique, M. Parmentier avait déjà réuni quelques morceaux de cet étage (photos 2083 et 2084 du dernier rapport); ayant remarqué qu'on en retrouvait une assez grande quantité et profitant de ce que le caporal de ce chantier Svai était justement celui qui devait essayer à Bantāi Srei les procédés en usage à Java, je lui ai fait rechercher et réunir toutes les pierres qui pourraient être retrouvées de cet étage pour le reconstituer par fragments de 3 à 5 assises sur le sol au Nord de l'édicule, à titre d'exercice préparatoire.

Les photos 2089 et 2090 montrent une partie de la façade Ouest de l'étage et les photos 2091 et 2092 le fronton central et un demi-fronton latéral couronnant cette façade.

Ce rassemblement des pierres éparses est la première opération à faire. La seconde opération me reviendra, en attendant un personnel de dessinateurs entraînés à cette besogne comme ceux que j'ai vus à l'œuvre à Java: ce sera à l'aide de tous ces éléments réunis de reconstituer sur un dessin côté l'étage tel qu'il devait exister, en marquant d'un trait plein les pierres retrouvées, de hachures les pierres non retrouvées mais dont la place est sûre et d'un trait ponctué les parties purement supposées.

A l'aide de ces dessins (il en faut un par façade) on pourra se rendre compte si le nombre des pierres

absentes et à remplacer n'est pas trop grand et de la difficulté que pourra présenter la remise en place. On pourra décider alors si la reconstruction peut-être tentée ou non.

Il ne faut pas oublier que si cette reconstruction était décidée on devrait reprendre pierres par pierres toute la partie encore debout pour la déposer et la remettre en équilibre stable, ainsi qu'on opère à Java.

Mais cette époque de Jayavarman VII époque de construction hâtive, sans aucun soin et fourmillant de malfaçons grossières est bien la dernière à choisir pour y essayer les méthodes de reconstruction pratiquées aux Indes Néerlandaises.

En attendant Monsieur Parmentier ayant retrouvé toutes les assises de la seule colonne qui était écroulée, au porche Ouest de l'édicule, j'ai fait enlever les premières assises inférieures encore en place et qui avaient pris un dévers dû à l'affaissement du sous-sol afin de les consolider en renforçant le dallage (photo 2093) et avec un échafaudage, en attendant la grue (dont j'entends parler depuis que je suis à la Conservation), on a replacé tous les morceaux de la colonne (photo 2094). Cet édicule a donc son rez de chaussée au complet.

PRAH KHAN - Gopura IV Nord. - En prenant ce chantier M. Parmentier m'avait passé la consigne de visiter la pierre à dépôt encore en place au sommet de la tour Ouest et qu'il a signalée dans son dernier rapport. C'est la première fois qu'il m'était donné au Cambodge de voir une pierre à dépôt ayant gardé sa dalle de recouvrement. J'ai donc fait établir un échafaudage pour atteindre l'ouverture latérale entre deux blocs par où on pouvait apercevoir cette pierre et la toucher en y passant la main: l'opération était assez dif-

ficile puisque le couronnement de la tour encore en place (voir croquis n°I) ne permettait pas d'atteindre cette pierre par la partie supérieure et qu'on n'avait que très peu de jeu pour soulever le couvercle. J'ai donc dû me contenter de glisser le bras pour tâter l'intérieur par l'entre-baillement. Je n'ai senti que de la poussière et rien d'autre.

Cette pierre à dépôt est carrée et mesure à peu près Om20 de hauteur sur Om60 de côté.

On continue le dégagement de la base du Gopura sur la façade Sud (photo 2095) et devant l'aile Ouest de la façade Nord (photo 2096).

Un arbre qui se dressait sur le perron des douves tout près du géant de la balustrade tenant la queue du naga a été abattu; on enlève en ce moment la souche et les racines à l'intérieur desquelles on a retrouvé les 2 têtes supérieures du géant susdit. Ces têtes ont pu être remises en place et compléter ainsi cette partie de la balustrade: elles sont d'ailleurs très laides. C'est curieux comme, au retour de Java où les temples présentent des arêtes très nettes, des profils très bien conservés, les temples khmers, surtout ceux de l'époque de Jayavarman VII, paraissent peu soignées, négligés et mous (*dans le détail*).

Il est vrai d'ajouter qu'au point de vue présentation d'ensemble, ligne générale et composition architecturale les temples khmers reprennent l'avantage. Rien de plus déconcertant, fastidieux et morne que la vue d'ensemble par exemple de Sewu ou de Prambanan, vaste nécropole où l'arrangement que l'on est habitué à voir quand un architecte réunit un grand nombre d'édifices est inexistant... *ou* a disparu complètement.

On a consolidé quelques murs de la façade Sud du Gopura en rajustant certaines pierres que la végétation avait disjointes.

BAKHEN. - vers la fin du mois les équipes libérées de leur travail de nettoyage dans les temples ont repris le dégagement des derniers édicules qui restaient encombrés de végétation de terre et d'éboulis à l'Ouest de la pyramide.

Devant les parties très fortement décollées au dessus des portes ou fausses portes de la tour au Nord du perron Ouest j'ai dû pratiquer des reprises ou consolidation en enlevant les racines qui avaient pénétré dans l'intérieur de la maçonnerie et en rebouchant les cavités au ciment.

Les photos 2097 et 2098 donnent deux aspects de cette tour.

On a trouvé dans le dégagement un fragment d'inscription de 80m/m sur 68m/m, petite lamelle schisteuse où les lettres sont très lisibles (ci-joint 3 estampages). Malheureusement le reste n'a pu être retrouvé.

J'ai profité du nettoyage des gradins de la pyramide pour prendre la photo 2099 qui montre l'angle Ouest de la face Nord, intéressant par l'édicule à gauche qui possède son couronnement intégral, ce qui est toujours chose assez rare au Cambodge (à Java aussi).

J'ai fait interrompre l'extraction du morceau de rocher contenant le pied de buddha (ou de Civa) à l'Est de la pyramide.

Indépendamment du travail considérable et assez difficile qu'entraînaient l'enlèvement et le transport d'un tel bloc (environ 1,50 X 2,40 X 1,00) sans appareil, la nature de la roche peu homogène et présentant des failles risquait de morceler ce vestige archéologique dès qu'on

l'aurait ébranlé tant soit peu au cours des manœuvres.

PRE-RUP. - Deux autres équipes, également libérées du travail de nettoyage, ont repris le dégagement de ce monument vers la fin du mois.

L'une sur la terrasse supérieure continue de repren-
dre blocs par blocs les assises du soubassement du sanctu-
aire central pour enlever racines et terres qui avaient
disjoints ces assises.

J'ai fait achever de couper l'arbre qui surmontait
la tour d'angle Sud-Ouest.

Les photos 2100 et 2101 montrent l'état actuel de la
façade Est du soubassement central et les photos 2102 et
2103 deux aspects de la tour d'angle Nord-Ouest.

L'équipe du bas continue le dégagement intérieur du
gopura d'enceinte Est. Je fais transporter les déblais,
terre et briques, de l'autre côté de la route à l'est du
temple pour éviter de combler le fossé Nord très peu visi-
ble. Je considère d'ailleurs qu'il vaut mieux rejeter ces
déblais le plus loin possible du mur d'enceinte du 1er étage.

3° TRAVAUX D'ENTRETIEN.

Les travaux d'entretien ont porté sur les édifices
suivants:

Tatkeo. - Ce temple qui n'avait pas été nettoyé depuis le mois de Mars 1929 et dont les façades Est avaient été arrosées au chlorate de soude présentait une différence très notable entre les parties non arrosées obstruées par une végétation très dense qui rendait toute circulation impossible et les parties arrosées où surgissaient seulement ça et là quelques touffes de verdure: depuis ces dix-sept mois qu'aucune équipe n'était intervenue dans ce temple deux saisons des pluies avaient passé. La photo 2104 prise dans la cour du

Ier étage à l'angle Nord-Est montre en premier plan la partie de dallage qui fut arrosée et en second plan des parties non arrosées.

A la demande du Chef du Service archéologique j'ai

9450- 9618

9619- 9229

9230- 9916

9912- 1004

10161- 10252

10641- 109160

photo 2105 des colonnettes de l'entrée du Gopura mier étage où l'on voit les parties préparées voir le décor et les parties déjà achevées.

ON.- Le nettoyage a rendu un tantinet moins l'aspect de ce monument: j'ai fait couper dans e d'angle Nord-Ouest du deuxième étage un arbre, rrivant de la forêt qui avait envahi ce temple arbre isolé n'avait plus de raison de mettre sa rdure devenue insolite et de plus constituait un r les voûtes voisines qu'il surplombait.

OR VAT.- On achève le nettoyage de ce beau monu-
ment: les tours ont été débarrassées des massifs de verdure
qui y reprenaient.

BAPHUON.- Ce monument a été nettoyé ainsi que la
percée dans la forêt qui le relie au Rhimānakas.

VAT NOR D I V E R S.

VISITES.- J'ai accompagné le Gouverneur des Indes Néerlandaises, Monsieur le Jonkheer de Graeff dans sa visite des ruines le vendredi 14; je lui ^{ai} ~~ai~~ offert selon vos instructions la tête de deva n°135 (voir cliché 1916) qui était la seule pièce parmi les sculptures en vente au Bungalow qui présentait quelque intérêt et était offrable.

ENVOI DE SCULPTURES A PARIS.- Le charpentier sous les ordres du magasinier s'est occupé de confectionner les 13 caisses qui ont servi à emballer les seize sculptures destinées à l'exposition Coloniale de Paris.

Le linteau de Kuk-Pô a nécessité une caisse de

Ier étage à l'angle Nord-Est montre en premier plan la partie de dallage qui fut arrosée et en second plan des parties non arrosées.

A la demande du Chef du Service Archéologique j'ai pris la photo 2105 des colonnettes de l'entrée du Gopura Est du premier étage où l'on voit les parties préparées pour recevoir le décor et les parties déjà achevées.

BAYON. - Le nettoyage a rendu un tantinet moins chaotique l'aspect de ce monument: j'ai fait couper dans la courvette d'angle Nord-Ouest du deuxième étage un arbre, dernier survivant de la forêt qui avait envahi ce temple jadis. Cet arbre isolé n'avait plus de raison de mettre sa note de verdure devenue insolite et de plus constituait un danger pour les voûtes voisines qu'il surplombait.

ANKOR VAT. - On achève le nettoyage de ce beau monument: les tours ont été débarrassées des massifs de verdure qui y reparaissaient.

BAPHUON. - Ce monument a été nettoyé ainsi que la percée dans la forêt qui le relie au Rhimānakas.

D I V E R S.

VISITES. - J'ai accompagné le Gouverneur des Indes Néerlandaises, Monsieur le Jonkheer de Graeff dans sa visite des ruines le vendredi 14; je lui ~~ai~~ ^{ai} offert selon vos instructions la tête de deva n°135 (voir cliché 1916) qui était la seule pièce parmi les sculptures en vente au Bungalow qui présentait quelque intérêt et était offrable.

ENVOI DE SCULPTURES A PARIS. - Le charpentier sous les ordres du magasinier s'est occupé de confectionner les 13 caisses qui ont servi à emballer les seize sculptures destinées à l'Exposition Coloniale de Paris.

Le linteau de Kuk-Pô a nécessité une caisse de

2,60 X 0,95 X 0,55: j'ai fait l'expédition de ces caisses au Musée Economique de Phnom-Penh par voie fluviale le 29 Novembre.

CONSERVATION ANNEXE. - Puis le charpentier a été mis aux divers réparations que la Conservation annexe réclamait. La chute d'un manguier sur les communs a détruit toute l'extrémité Ouest des susdits.

J'ai le plaisir de vous apprendre que le courant électrique fonctionne à la Conservation annexe depuis 2 jours.

Vol et bris. - Le 25 Novembre le gendarme f.f. de gardien Chef m'a amené un chinois surpris en train de casser un petit bas-relief des plus quelconques, pour ne pas dire des plus laids, sur le perron Sud de la terrasse des Eléphants. La question d'esthétique n'ayant pas à intervenir en l'occurrence, le délinquant amené devant le Résident a été condamné à 200 piastres d'amende, plus retenue des 20 piastres qu'il avait données au gardien pour acheter son silence, et à deux mois de prison avec sursis.

VAT NOKOR. - En revenant de Saigon pour regagner Siemréap une panne d'auto m'a obligé de m'arrêter à Kg. Cham j'en ai profité pour aller visiter le temple de Vat Nokor où j'ai eu la surprise de découvrir un chantier installé dans la cour intérieur n°I devant la tour centrale. Le béton armé, si cher aux bonzes, va fleurir de nouveau, cette fois en plein centre d'un vestige historique. Le fil de fer barbelé dont les hollandais entourent leurs ^Vandis aurait souvent au Cambodge son utilité, surtout dans les temples à ~~proximité~~ de bonzeries. Monsieur l'armementier m'a dit qu'il existait des textes ou arrêtés interdisant aux bonzes toute construction à proximité de monuments classés, chose

que je réclame depuis des années.... Si ces textes restent lettre morte il n'y a plus qu'à s'incliner. J'ai remarqué également en passant sur la route Coloniale ^{n°1} bis que le beau linteau d'Art prékhmer entre Phum Prasat et Kg. Thom, exactement au kilomètre 145 était recouvert d'un affreux badigeon et exposé aux exploits des bonzes... ou des amateurs de sculpture khmère.

Il y aurait lieu de préserver cette belle pièce (cliché 867) dans un endroit où elle serait moins exposée.

INONDATIONS. Maintenant j'arrive à un sujet sur lequel je crois devoir attirer l'attention parce qu'il me paraît assez inquiétant pour l'avenir. D'après les notes du Journal de Fouille et ce qu'a été dit par M. Parmentier lui-même l'inondation à la fin de la saison des pluies a atteint dans le Parc d'Angkor des endroits où jamais je n'avais constaté d'eau les années précédentes.

Or déjà les années précédentes je remarquais chaque année une progression dans le nombre des emplacements inondés.

A quoi est dû cette augmentation croissante des eaux, je l'ignore absolument: certains parlent du colmatage de la passe des grands lacs qui empêcherait l'évacuation normale des eaux, d'autres accusent les pistes et routes que l'on multiplie de plus en plus autour d'Angkor. Quelle que soit la cause le fait est là. Or les monuments khmers sont dépourvus de fondation et leur stabilité si leur base ne naît à baigner dans l'eau stagnante serait compromise. Cette année l'augmentation des eaux a fait s'écrouler toute une partie des douves d'Angkor Vat: si l'inondation gagne de plus en plus chaque année, on ne peut prévoir (il serait plus exact de dire: on peut prévoir) ce qui arrivera.

Je crois qu'avant toute autre chose il y aurait lieu, d'abord de signaler le fait aux gens compétents en conservatoire la matière et aux techniciens spécialistes, et ensuite de faire procéder en saison sèche à un nivellation général de tout le terrain du rarc d'Angkor. Sur le plan ainsi établi on pourrait reporter à la prochaine saison des pluies toutes les parties inondées: de la répartition des endroits envahis par les eaux on pourrait déduire les mesures à prendre pour parer au danger, en établissant des canaux moyens d'évacuations là où ils seraient nécessaires.]

		ARTICLE 2 (100,000.00)		
1040,00	240,00	0 - Entretien et réparations diverses	1820,17	1632,35
2278,80	257,00	0 - Fourrage et diverses	2093,71	165,79
500,00	461,00	0 - Entretien des Monuments	6077,03	7032,65
		ARTICLE 3 (200,000.00)		
1040,00	2072,00	Travaux, fondilles et diges	1110,40	22530,50
500,00	3074,12	Total.....	1518,40	2744,77

Siemréap, le 11 Décembre 1930.
Le Conservateur d'Angkor.

ffha

ECOLE FRANCAISE D'EXTREME-ORIENT.

Conservation d'Angkor.

Budget de l'Exercice 1930.

L'article Ier ne relevant pas de ma comptabilité ne figure pas ci-dessous.

Montant des crédits ouverts: 36.892,80

Montant des crédits.	Moyenne mensuelle	Nomenclature des dépenses	Dépenses du mois Novembre	Report des dépenses mois précédents	reste disponible au I décembre
<u>ARTICLE 2 (II.892,80)</u>					
3540,00	295,00	C - Entretien et garde des immeubles.....	87,45	1820,17	1632,38
2772,80	231,00	D - Fournitures diverses et matériel.....	68,90	2598,71	105,19
5580,00	465,00	E - Entretien des Monuments.....	345,60	4577,55	656,85
<u>ARTICLE 3 (25.000,00)</u>					
25000,00	2083,00	Travaux, fouilles et dégagements.....	III6,45	22533,20	1350,35
36.892,80	3074,00	Total.....	1618,40	31529,63	3744,77

Siemréap, le 4 Décembre 1930.
Le Conservateur d'Angkor,

Ghislain

